

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre

Numéro 7 (2003)

Varia

Daniel Russo

Couleur de temps, fragments d'histoires.

Exposition et colloque

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Daniel Russo, « Couleur de temps, fragments d'histoires. », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 7 | 2003, mis en ligne le 05 décembre 2007. URL : <http://cem.revues.org/index3372.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

<http://cem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://cem.revues.org/index3372.html>

Document généré automatiquement le 02 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Daniel Russo

Couleur de temps, fragments d'histoires.

Exposition et colloque

Exposition « Couleur de temps, fragments d'histoires : XII^e-XX^e siècles », Dijon, Musée Archéologique, 20 juin-2 novembre 2003

- 1 Le travail est le résultat d'une collaboration entre l'Université, les Services de l'Inventaire, le Musée Archéologique et l'« Association Patrimoine Ambiance et Couleurs en Bourgogne ». Dix ans après l'exposition « D'ocre et d'Azur », en 1992, et la parution du catalogue, il était opportun de revenir sur les découvertes et les redécouvertes de peintures murales en Bourgogne, depuis le XII^e jusqu'à la fin du XX^e siècle.
- 2 Des exemples particulièrement significatifs, tels Le Villars (XII^e siècle), l'ancienne chapelle Saint-Sylvain à Nevers (XIV^e siècle), Louesme (XVI^e siècle), Bazoches (XVII^e siècle) et Notre-Dame d'Ephèse à Dijon (XX^e siècle), s'imposaient à l'attention, dans les édifices religieux plus que civils, compte tenu des hasards de la préservation de ce patrimoine menacé.
- 3 Plusieurs questions, dès lors, se posaient à l'observation de ces décors nouvellement réapparus. Si la technique mixte restait largement prépondérante sur tous les sites, en revanche d'autres facteurs passaient au premier plan. Dans la commande, tout d'abord, saisie comme un processus complexe étendu sur une longue période chronologique, surgirent l'importance de la donation et celle des mécanismes de la dévotion, bien à l'œuvre dans les réalisations des décors peints :
- 4 - exemple de donateur dévot, en prière, au XV^e siècle : Montaron (Nièvre), église Notre-Dame de l'Assomption. Le donateur est figuré sur l'intrados de l'arc d'abside qui précède le cul-de-four de l'abside et le grand Christ en majesté qui y est peint ;
- 5 - exemple de dévots en prière, premiers tiers du XVI^e siècle : Thénissey (Côte-d'Or), église Saint-Léger. Deux paysans sont agenouillés au bas des degrés d'un Calvaire, peint en jaune, au milieu de la Rencontre des trois morts et des trois vifs.
- 6 Les relations à l'église monastique, collégiale ou paroissiale, étaient lues à travers tout un ensemble de signes et de marques d'identité – dont les litres funéraires, bien présentes dans la région (voir l'exemple de Saint-Maurice-de-Satonnay, Saône-et-Loire, XVII^e siècle : arbre généalogique et litre funéraire de Gabriel de Chevriers, seigneur, et de sa femme, Françoise de Nagu, dans la chapelle Saint-Claude) - témoignant encore de l'appropriation de certaines parties des édifices, les chapelles notamment, à des fins funéraires par des lignages familiaux, surtout à partir de la fin du XVI^e siècle.
- 7 Mais ces décors étaient aussi ce par quoi on recouvrait le mur nu du bâtiment, ce par quoi on l'habillait pour lui donner, par endroits, l'apparence d'un faux-appareil aux joints bien alignés, peints à l'ocre rouge, ou l'illusion d'un semis de rosettes, blanches ou rouges, qui, depuis le XV^e siècle, ont évolué de plus en plus vers le décor naturaliste d'un tapis aux mille fleurs écloses :
- 8 - exemple de Gerland (Côte-d'Or), église Saint-Pierre, fin XV^e siècle/ début XVI^e siècle : détail d'un appareil de maçonnerie peint, bras sud du transept.
- 9 Motifs géométriques et tentures feintes complétaient un répertoire déjà riche. Comme forme simple, mais durable, la peinture décorative rivalisait aussi avec tous les arts : l'architecture, dont au cours de l'époque moderne elle tendait à se distinguer, en s'inspirant d'un vocabulaire ornemental et figuratif qui lui était propre, mais encore l'orfèvrerie précieuse, le vitrail, la

sculpture monumentale. À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, elle était utilisée en lieu et place de tous ces supports.

10 Du fait de ce qui a subsisté à travers les âges, la procession et le cortège semblaient l'emporter sur tous les autres thèmes historiés dont on se servait pour recouvrir les murs des édifices religieux : l'une des spécificités de cet art, en Bourgogne, fut peut-être l'affirmation des laïcs, hommes et femmes, villageois et manants, à la fin du XIII^e et au début du XIV^e siècle, dans un domaine, celui de la représentation en peinture, dont ils étaient d'ordinaire tenus à l'écart. Image précoce et fragile d'une condition trop peu aperçue, parce que tout apparaît réglé à l'avance et sans elle, cela n'en demeure que plus émouvant. Et puis il y avait les manières de peindre, tellement différentes du XII^e siècle jusqu'au XX^e, en passant par les modes flamandes et hollandaises de la Renaissance et par les renouveaux, plus ou moins heureux, du long et riche XIX^e siècle :

11 - exemple d'Arcenant (Côte-d'Or), église Saint-Martin, vers 1885 : mur peint du chevet de l'église avec le cortège des apôtres sur le mur de gauche et celui des docteurs de l'église sur le mur opposé.

12 À la base, toutefois, dominaient certaines couleurs, plutôt dans la gamme des ocres, revenaient certaines impressions, dans l'ordre du naturel, au sens de ce qui reste proche du milieu environnant. La palette, voire le ton, étaient bien là, sans cesse les mêmes, en dépit des variations d'usage et d'usage.

13 Pour étudier cet art particulier, il était nécessaire de l'aborder comme un objet global, à la croisée de plusieurs approches et de plusieurs compétences, où comptaient, à part égale, celles des historiens de l'art et des historiens, des archéologues, et des restaurateurs.

Colloque « Couleur de temps, fragments d'histoires : Peintures murales médiévales », Dijon, Ancien Palais universitaire, Rue Chabot-Charny, 15-17 septembre 2003

14 Avec la présentation de l'exposition sur les peintures murales en Bourgogne, sous le titre *Couleur de temps, fragments d'histoires, XII^e - XX^e siècles*, il nous a paru nécessaire de faire le point sur les recherches en cours actuellement sur ce support et les techniques qu'il met en jeu. Loin des grandes manifestations commémoratives, loin aussi des réunions convenues sur des sujets attendus, nous avons souhaité rassembler et faire travailler ensemble historiens de l'art, archéologues et historiens qui, tous, partent des observations directes effectuées sur les sites eux-mêmes et de leurs pratiques.

15 Dans la préparation de l'exposition comme dans l'organisation des deux journées de colloque, de récents travaux ont orienté notre réflexion, certains juste publiés, d'autres pas encore, d'autres aussi en voie de préparation. Des champs de recherches s'imposaient dès lors : les rapports de la peinture, art de l'espace avant tout, à l'architecture et leurs différentes modalités¹ ; les relations structurelles entre décors peints et liturgie dans les lieux de culte, mais pas seulement² ; la demande sociale des peintures murales, à partir du cas régional exemplaire de la Bourgogne, et la réévaluation des décors historiés³ selon cette perspective de travail ; enfin, la complémentarité indispensable développée entre l'inventaire, la sauvegarde et l'étude scientifique⁴.

16 Voici quels seront les thèmes principaux de notre rencontre.

17 Programme

Lundi 15 septembre

- 9h – Accueil des participants au Colloque.
- 9h15 – Introduction.
- Sylvie le Clech (Service régional de l'Inventaire général), “Le travail de l'Inventaire en région Bourgogne”.

- Daniel Russo (Université de Bourgogne, Dijon), “Les recherches universitaires sur les peintures murales. Problématique d'un Colloque”.

Les rapports de la peinture à l'architecture

18 Christian Sapin (cnrs, Dijon ; cem, Auxerre), rapporteur

- 10h – Christian Sapin, “Les rapports fonds/surfaces”, synthèse.
- 10h30 – Bénédicte Palazzo-Bertholon (Archéologue, Poitiers), “L'étude des enduits et des mortiers pour la connaissance des peintures murales”.
- 11h15 – Marie-Gabrielle Caffin (Doctorante, Dijon ; pacob), “Le discours de l'ornement peint sur mur”.
- 11h45 – Discussions sur les exposés de la matinée.

Peintures et liturgie

19 Éric Palazzo (Université de Poitiers ; cescm), rapporteur

- 14h30 – Éric Palazzo, “Les peintures murales et leurs accompagnements liturgiques dans l'église”, synthèse.
- 15h – Julie Enckell (Doctorante, Lausanne et Poitiers), “L'abbaye de Farfa et ses décors peints”.
- 15h30 – Véronique Rouchon-Mouilleron (Université Lumière-Lyon II), “Le Baptistère de Parme et ses décors peints au XIII^e s.”.
- 16h15 – Ilona Hans-Collas (Docteur en Histoire de l'Art médiéval), “De la peinture murale à l'image de dévotion privée dans le diocèse de Metz, XV^e-XVI^e siècles”.
- 16h45 – Discussions sur les exposés de l'après-midi.
- 17h30 – Visite de l'exposition *Couleur de temps, fragments d'histoires* présentée au Musée Archéologique de la Ville de Dijon, 20 juin – 2 novembre 2003. Accueil par Christian Vernoux, Conservateur en Chef du Musée et visite conduite par Dominique Montigny et Frédérique Bouvard, Commissaires de l'exposition.

Mardi 16 septembre

Peintures et dévotions. Milieux et artistes

20 Daniel Russo (Université de Bourgogne), rapporteur

- 9h15 – Daniel Russo, “Les peintures murales en Bourgogne depuis le XII^e siècle : choix iconographiques, milieux sociaux”, synthèse.
- 9h45 – Aurélie Petre (Doctorante, Dijon), “Choix iconographiques et décors peints dans l'église Saint-Pierre de Brancion”.
- 10h15 – Juliette Rollier - Hanselmann (Doctorante, Dijon ; Restauratrice-conservatrice), “Peintures et couleurs dans la mouvance clunisienne”.
- 11h – Simone Piazza (Université de Viterbe), “Les peintures rupestres médiévales en Latium et Campanie du nord”.
- 11h30 – Discussions sur les exposés de la matinée.

Inventorier, sauvegarder, étudier

21 Martine Clouzot (Université de Bourgogne), rapporteur

- 14h15 – Martine Clouzot, “Le regard de l'historienne sur les peintures murales comme objet d'étude”, synthèse.
- 14h45 – Christian Davy (Docteur en Histoire de l'Art médiéval), “Les peintures murales dans les Pays de la Loire, autour de l'époque romane”.
- 15h15 – Christine Leduc (Docteur en Histoire de l'Art médiéval), “Les peintures murales de l'Anjou et du Maine aux XV^e et XVI^e s.”.
- 16h – Vincent Juhel (Docteur en Histoire de l'Art médiéval), “Les peintures murales en Normandie à la fin du Moyen Âge”.

- 16h30 – Discussions sur les exposés de l'après-midi.
- 17h15 – Françoise Perrot (cnrs, Paris), Conclusions du Colloque (sous réserve).

Mercredi 17 septembre. Visites de sites à peintures murales en Bourgogne méridionale

22 Visites guidées sur les sites de :

- Berzé-la-Ville, Chapelle-aux-Moines ;
- Brancion, église Saint-Pierre ;
- Tournus, Saint-Philibert ;
- Cuisery, église Notre-Dame.

Notes

1Ch. Davy, *La peinture murale romane dans les pays de la Loire. L'indicible et le ruban plissé*, Laval, 1999 (Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne) ; M. Gaborit, *Des Histoires et des couleurs. Peintures murales médiévales en Aquitaine*, Bordeaux, 2002.

2É. Palazzo, *Liturgie et société au Moyen Âge*, Paris, 2000, ch. 6 et 7, pour des indications d'ensemble. Études de cas dans la thèse, en cours de publication, de I. Hans-Collas, *Images de la société : entre dévotion populaire et art princier. La peinture murale en Lorraine du XIII^e au XVI^e siècle* (Université Marc Bloch, Strasbourg, 1997).

3*Couleur de temps, fragments d'histoires*, coord. D. Russo, Dijon, 2003. Sur d'autres exemples régionaux, C. Leduc, *La peinture murale en Anjou et dans le Maine aux XV^e et XVI^e siècles*, Université Marc Bloch, Strasbourg, 1999 ; S. Piazza, *Peintures murales rupestres médiévales : Latium et Campanie du nord, VI^e-XIII^e siècles*, Universités de Viterbe et de Paris Panthéon, 2002.

4*Peintures murales, Quel avenir pour la conservation et la recherche ?*, Colloque international, Toul, 3-5 octobre 2002 (sous presse). Pour une application ponctuelle, *La couleur et la pierre. Polychromie des portails gothiques*, D. Verret, D. Steyaert (dirs.), Actes du Colloque d'Amiens (12-14 octobre 2000), Paris, 2002.

Pour citer cet article

Référence électronique

Daniel Russo, « Couleur de temps, fragments d'histoires. », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 7 | 2003, mis en ligne le 05 décembre 2007. URL : <http://cem.revues.org/index3372.html>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés